

Je sais

JE SAIS,
que si les hommes par milliers meurent de faim,
tandis que d'autres au même instant meurent de trop manger,
c'est que nous n'avons pas su partager le blé,
et pétrir le pain pour nos frères humains.

JE SAIS,
que si tant et tant de jeunes éclatent de violence,
voulant prendre de force ce dont ils ont été privés,
c'est qu'ils sont nés par erreur, au hasard d'une étreinte,
ou voulus comme poupée par des parents-enfants,
après l'automobile et le petit chien.

JE SAIS,
que si des hommes ne voient que signes noirs et muets, sur les pages du livre,
c'est que certains gardent le savoir pour eux, comme un don réservé.

JE SAIS,
que si la terre est propriété et profit pour quelques-uns,
alors qu'elle n'est que chantier de travail et de peine pour la multitude,
c'est que les hommes ont oublié que la terre est à tous, et non pas au plus fort.

JE SAIS,
que si certains hommes il est vrai, sont plus riches
d'intelligence, de santé, de courage, que d'autres,
leurs richesses sont une dette envers les démunis,
mais je sais aussi que trop souvent cette dette s'accroît, sans être remboursée.

JE SAIS,
que si des millions d'hommes vivent sans qu'ils puissent, libres et responsables,
prendre leur place dans la construction du monde,
c'est quelques-uns se croient nés pour être maîtres,
et qu'il leur faut des esclaves pour pouvoir le rester.

JE SAIS,
que si des milliers des prisonniers agonisent dans des camps,
ou hurlent sous la torture,
c'est que des hommes se font propriétaires de vérités,
et qu'ils tuent lentement les corps pour que meure la pensée.

JE SAIS,
aussi, et j'admire, que des hommes partout se dressent courageux,
et debout, jettent leur corps saignant dans les luttes pour la justice et pour la paix,
mais je sais aussi que d'un corps qui combat, sans un cœur qui bat, ne peut naître la
victoire,
car les luttes sans amour sont des luttes en vain,
le sang qu'elle font couler appelle un autre sang...

Michel Quoist